

E

EFFA GASTON-PAUL

Writer and teacher of philosophy



France



© CRÉDIT PHOTO

Gaston-Paul EFFA is born in 1965 in Yaoundé (Cameroon), a Cameroonian mother and father fetish. But it is far from this universe that Gaston-Paul grows up. He is entrusted to Alsatian nuns living in Cameroon when he is only five years old. There he discovers and falls in love with literature. 1981, he comes to train in France, where he again integrates a religious community. There he learned German and Hebrew from the Jesuits in Strasbourg. Between theology and philosophy his heart swings. And it is in this last way that he gets a CAPES.

2016 - He publishes *The lost God in the grass*

2012 - He receives the Literature Award of the Rhenish Academy

1998 - He wins the Literary Grand Prix of Black Africa

The professor of philosophy quickly takes the pen. And his literary work is crossed by questions of identity. Gaston-Paul keeps memories of his native Africa that resurface in his literary work where he pays homage to his family, as with *Ma* (1998), a hymn to the African woman. But Gaston-Paul pushes the reflection towards little explored paths and looks at the relations between the Jewish people and the black people, both deeply discriminated against. What gives birth to *Rendez-vous with the hurting hour* (2004), where the improbable meeting of Jews and Africans through the story of Raphael Elizé, the first black mayor of a metropolitan France, fallen of his mandate by the Nazi occupier before being deported, along with Jews and other

resistance fighters, to the Buchenwald concentration camp, in Germany.

Writer and poet rigorous, Gaston-Paul became the first Black Man in France to be president of a literary jury. Its influence does not stop at the borders of the Hexagon or the Old Continent. The writer is among the mega stars of letters expected at the International Book Fair of Yaounde (SILYA) in 2016. The opportunity to present his latest born: *The God lost in the grass* (2016). Here again he wonders about this exercise of tightrope walking proper to all migrants: reconcile tradition and uprooting. 🌱

E

EFFA GASTON-PAUL

Écrivain et professeur de philosophies



France



© CRÉDIT PHOTO

Gaston-Paul EFFA est né en 1965 à Yaoundé (Cameroun), d'une mère et d'un père féticheur camerounais. Mais c'est bien loin cet univers que Gaston-Paul grandit. Il est confié à des religieuses alsaciennes installées au Cameroun alors qu'il n'a que cinq ans. Là, il découvre et s'éprend de littérature. 1981, il vient se former en France, où à nouveau il intègre une communauté religieuse. Là, il s'initie à l'allemand et l'hébreu chez les jésuites à Strasbourg. Entre théologie et philosophie son cœur balance. Et c'est dans cette dernière voie qu'il obtient un CAPES.

2016 - Il publie *Le Dieu perdu dans l'herbe*

2012 - Il se voit remettre le prix de Littérature de l'Académie rhénane

1998 - Il remporte le Grand prix littéraire d'Afrique noire

Le professeur de philosophie prend très vite la plume. Et son œuvre littéraire est traversée de questionnements identitaires. Gaston-Paul garde de son Afrique natale des souvenirs qui ressurgissent dans son œuvre littéraire où il rend hommage à sa famille restée au pays, comme avec *Mâ* (1998), un hymne à la femme africaine. Mais Gaston-Paul pousse la réflexion vers des sentiers peu explorés et se penche sur les relations entre le peuple juif et le peuple noir, tous deux profondément discriminés. Ce qui donne naissance à *Rendez-vous avec l'heure qui blesse* (2004), où l'improbable réunion des Juifs et Africains au travers de l'histoire de Raphaël Elizé, ce premier maire noir d'une commune de France métropolitaine, déchu de son mandat

par l'occupant nazi avant d'être déporté, aux côtés de Juifs et d'autres résistants, au camp de concentration de Buchenwald, en Allemagne.

Écrivain et poète rigoureux, Gaston-Paul est devenu le premier Homme Noir de France à être président d'un jury littéraire. Son rayonnement ne s'arrête pas aux frontières de l'Hexagone ou du Vieux Continent. L'écrivain compte parmi les méga vedettes des lettres attendues au Salon international du Livre de Yaoundé (SILYA) en 2016. L'occasion de présenter son dernier né : *Le Dieu perdu dans l'herbe* (2016). Là encore il s'interroge sur cet exercice de funambulisme propre à tous les migrants : concilier tradition et déracinement. 🌱